Document généré le 4 juil. 2025 05:41

Continuité

CONTINUITÉ

En bref

Numéro 24, été 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/18646ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1984). En bref. *Continuité*, (24), 48–49.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le théâtre Capitol

Le théâtre Capitol, situé sur la rue Saint-Jean à Québec, et l'orgue Casavant qui s'y trouve ont été classés à titre de biens culturels. D'abord connu sous le nom de l'Auditorium de Québec, le Capitol fut construit en 1903 dans le style «Beaux-Arts». En 1927, le plus ancien théâtre de la ville de Québec est réaménagé en cinéma de luxe et enrichi du seul orgue de spectacle construit au Québec par le firme Casavant. ■

Le fonds Price

Le fonds de la compagnie Price limitée est présentement disponible aux Archives nationales du Québec (ANQ) à Sainte-Foy. Ce don s'inscrit dans la lignée de la loi n° 3 sur les archives qui vise à protéger les documents d'entreprises. Les chercheurs en histoire socio-économique du Québec apprécieront sûrement cette source de documentation exceptionnelle qui couvre la période de 1756 à 1970 et regroupe de la correspondance, des livres de comptes, des cartes et des photographies. De plus, des fichiers facilitent le repérage des documents. ■

Au Musée du Québec

Parmi les nombreux événements commémorant le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier, mentionnons la série d'expositions qui se tiendront au Musée du Québec sous le titre général de **Jacques Cartier: la France, la Nouvelle-France et le Québec**. De l'art et l'architecture au XVIIe siècle à l'art actuel au Québec en passant par l'iconographie du personnage historique de Jacques Cartier, le Musée du Québec et la Galerie du Musée invitent à la contemplation, à la réflexion. Citons en particulier l'exposition **Découvrir la Grande-Allée** qui illustre l'histoire du développement architectural de cet ensemble urbain unique à Québec. Encore une fois, ces images donnent à réfléchir lorsqu'elles dévoilent l'existence d'une richesse architecturale aujourd'hui remplacée par les édifices de béton que l'on connaît. ■

Le mobilier Mackintosh

Les meubles Mackintosh (**Continuité** n° 23) seront exposés au Musée royal de l'Ontario (ROM) à Toronto au cours de l'été. C'est en effet le ROM qui a obtenu la subvention (403 954 $) du ministère des Communications du Canada pour l'achat du mobilier dont la vente aux enchères, à Monte Carlo, avait été empêchée par la loi canadienne d'importation et d'exportation des biens culturels. ■

Les îles du Saint-Laurent

Jusqu'au 28 octobre 1984, on peut visiter à la maison Chevalier a Québec, l'exposition **Autour des îles du Saint-Laurent**. Le rôle des îles dans le développement de l'infrastructure maritime, l'évolution du peuplement et les particularités de la vie sur les îles, l'importance de la pêche et de la chasse aux mammifères marins, autant d'aspects illustrés par de superbes photographies, des cartes, des instruments, des aquariums... et, bien sûr, des diaporamas. ■

APMAQ

L'Association des propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) a choisi comme symbole ce heurtoir québécois, d'inspiration française, datant de la fin du XVIIIe siècle. L'APMAQ publie trimestriellement un bulletin d'information, la **Lucarne**. Il n'en coûte que 10 $ pour devenir membre. Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser au secrétariat de l'APMAQ, 83, rue Chénier, Sainte-Eustache, QC, J7R 1W6. ■

Des oeuvres d'art

La décoration intérieure de quatre pièces de la maison Porteous, située à Sainte-Pétronille, Île d'Orléans, a été classée oeuvre d'art par le MAC. Le classement touche un ensemble de peintures murales intégrées dans un cadre architectural comprenant boiseries, tapisseries et vitraux. Réalisées au tournant du siècle par des peintres aussi importants que William Brymer et Maurice Cullen, ces oeuvres constituent un rare exemple de décoration peinte à thématique profane dans une résidence privée. ■

La Maison Trestler

Classée monument historique, la Maison Trestler, située au 85, chemin de la Commune à Dorion, pourra être achetée et restaurée par la Fondation de la Maison Trestler grâce à une entente avec Parcs Canada qui assumera 50% des coûts de l'opération. Bâtie en trois étapes (1798, 1807 et 1806) la maison est de style français et de dimension exceptionnelle (41,20 m × 11,90 m). Elle sera ouverte au public pour la tenue d'activités culturelles.

Un musée à Sillery

La maison Bagatelle, à Sillery, deviendra un musée et un centre d'exposition. Une entente entre le ministère des Affaires culturelles (MAC) et la Ville de Sillery permettra sa restauration et l'aménagement du site. Construite vers 1850, la maison sera animée et administrée par la Fondation Bagatelle. Cet organisme regroupe des citoyens et citoyennes de Sillery dont l'action a été déterminante dans la mise sur pied de ce projet.■

VILLA BAGATELLE

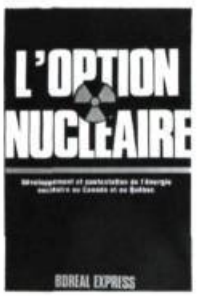
Bouguereau à Montréal

Du 22 juin au 23 septembre 1984, le Musée des beaux-arts de Montréal présente l'exposition **Bouguereau** dont l'annonce a suscité un virulent débat parmi les critiques et amateurs d'art tant au Québec qu'à Paris où l'exposition a attiré 100 000 visiteurs. ■

De Hull

L'Édifice Ville-Joie-Sainte-Thérèse de Hull sera rénové grâce aux subventions de 1 600 000 $ du gouvernement du Québec. Cette maison de pierre massive, construite en 1865, deviendra la propriété de Radio-Québec qui y logera ses services régionaux. Des espaces de location y seront également disponibles pour des organismes culturels.■

LECTURES



Babin, Ronald. **L'option nucléaire**. Montréal, Boréal Express, 1984. 226 p. 12,95 $

S'il y a une épée de Damoclès sur notre avenir en tant que société, c'est bien l'option nucléaire, ce méga-projet qu'on nous présente comme *la* solution à nos problèmes d'approvisionnement énergétique. Dans une étude remarquable réalisée au Département de sociologie de l'Université de Montréal, Ronald Babin décrit la nature véritable d'un choix technologique qui implique un changement de société. Changement radical qu'on veut imposer à la population parce qu'il s'inscrit dans cette kyrielle d'innovations issues de ce «non-choix» que constitue le virage technologique.

Ronald Babin nous montre, à travers le tracé historique de l'industrie nucléaire canadienne et du mouvement écologiste antinucléaire, que l'enjeu est de taille. Il y va de notre survie. Comment ne pas craindre en effet pour l'espèce humaine qui serait pour la première fois menacée — pendant des millénaires — par la présence dans la biosphère d'éléments radioactifs? Qu'adviendra-t-il de notre société, menacée par l'émergence d'un nouveau pouvoir: le pouvoir technocratique? Ses détenteurs ont un intérêt évident à nous faire croire que la science et la technologie pourront toujours résoudre les problèmes de l'humanité.

Pour la première fois au Québec, il est possible de lire une description claire de l'émergence de l'écologisme en tant que mouvement social antitechnocratique. On constate déjà, à travers ce mouvement, que plusieurs luttes fondamentales peuvent converger; je songe en particulier aux pacifistes, aux féministes, aux environnementalistes, aux travailleurs exploités et à tous les exclus du monde du travail: jeunes, femmes, vieillards autochtones et handicapés.

L'option nucléaire est un livre important parce qu'il nous aide à cesser de confondre la fin du monde avec notre propre mort.

Michel Jurdant ■

Pare, Richard. **Photographie et architecture: 1839-1939.** Trad. de l'anglais par André Bernier. Montréal, Centre canadien d'architecture-Éditions du Méridien, 1984. 286 p. (75,00$)

À l'aide de 147 épreuves couleur sépia, d'un catalogue détaillé compilé par Catherine Evans Inbusch et Marjorie Munsterberg, de deux essais liminaires instructifs, ainsi que d'utiles profils de tous les photographes, le livre de Richard Pare